

Gilles Bresson, *Les Vendéens dans la guerre de 1870*

Éditions d'Orbestier, 2010, 199 pages

Olivier Berger



Éditeur

Service historique de la Défense

Édition électronique

URL : <http://rha.revues.org/7407>
ISBN : 978-2-8218-1229-1
ISSN : 1965-0779

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Olivier Berger, « Gilles Bresson, *Les Vendéens dans la guerre de 1870* », *Revue historique des armées* [En ligne], 266 | 2012, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://rha.revues.org/7407>

Ce document a été généré automatiquement le 30 septembre 2016.

© Revue historique des armées

Gilles Bresson, Les Vendéens dans la guerre de 1870

Éditions d'Orbestier, 2010, 199 pages

Olivier Berger

- 1 Si la Vendée est bien connue pour son soulèvement contre les révolutionnaires, son rôle dans le conflit franco-prussien de 1870 souffre d'un déficit de mémoire. Il était donc normal qu'un tel sujet attire l'attention de Gilles Bresson, à partir de carnets intimes de deux gardes mobiles vendéens, des archives départementales et de titres anciens devenus rares, écrits par les chefs des armées levées dans la région. C'est-à-dire des gardes mobiles appelés sous les drapeaux et des engagés volontaires au titre de « francs-tireurs ». Par patriotisme, les descendants de chefs Chouans se mettent au service de la République qui, si elle ne les accepte pas sans méfiance, les utilise dans la lutte engagée sur la Loire, également autour de Paris. Catholiques et royalistes ne signifient pas moins Français et l'invasion du territoire leur fait un devoir de se lever en faisant abstraction de leurs convictions. Bien entendu les combattants ont le soutien de la population de Vendée à travers des souscriptions ou des aides en armements issus des manufactures régionales. Ils oublient momentanément la terreur des « bleus » dans un sentiment d'union sacrée. Des armes de mauvaise qualité, un équipement insuffisant, les souffrances du froid et de la faim font des combattants vendéens des nouveaux soldats de l'an II. Beaucoup meurent de maladie autant que des combats, certains, prisonniers, sont déportés en Prusse et ne rentrent qu'après guerre. On retrouve parmi eux Charette, Cathelineau, et les zouaves pontificaux, héros de Loigny. Très bien structuré, ce livre mêle histoire nationale et micro histoire faisant le lien entre les événements du conflit et la vie militaire en Vendée. Présents sur tous les fronts, avant la chute de Napoléon III, puis sous le régime républicain de défense nationale, les Vendéens n'ont pas démerité. Forts d'une cohésion sociale et religieuse, encadrés par des officiers de souche noble, Bretons et Vendéens ont contribué à l'épopée de 1870 malheureusement trop oubliée aujourd'hui. Pourtant des monuments commémoratifs érigés fin XIX^e marquent suffisamment le paysage pour rappeler aux contemporains que 1870 a eu des répercussions en Vendée. Gilles Bresson

publie des photos de ces monuments aux morts, même celle de la tombe d'un mobile en pleine forêt dans la Sarthe. Il agrémente son livre de gravures, cartes de batailles claires, avec une rubrique de biographies en fin de volume. On pourrait lui reprocher d'être un peu sévère à l'égard de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, dans la ligne droite d'une historiographie traditionnelle républicaine, pourtant révisée depuis les travaux de Louis Girard, Philippe Séguin et Pierre Milza. Cette critique n'enlève rien à l'ensemble de très bonne facture.